



Je fus sur le point d'avouer toute la vérité. — Page 414.

## LES DRAMES DE LONDRES

TROISIÈME PARTIE.

### LES PIRATES DE LA TAMISE

PAR

CH. BERNARD DEROSNE.

SUITE.

Madame Lambkins appela miss Rhodes, miss Jessops et moi pour l'accompagner.

Alors Adeline se leva et dit :

— Assurément, madame Lambkins, vous n'allez pas soumettre ces trois jeunes dames à l'humiliation de voir leurs chambres fouillées.

— Mais si, s'écria madame Lambkins, dont la colère n'avait fait que de s'accroître par l'intervention de miss Enfield.

Adeline retomba sur sa chaise, et jamais, jamais je n'oublierai le regard suppliant, désespéré, déchirant, qu'elle me lança quand je suivis la maîtresse de pension et que je sortis de la salle.

On chercha dans les chambres des domestiques et l'on n'y trouva pas de cuillers.

On passa alors dans celle de miss Rhodes, qui subit la même dégradation.

Quand on eut tout visité, et, bien entendu sans succès, elle dit :

— Madame, je vous prie de prendre note que dans un mois j'entends quitter votre maison.

— Oh! très-bien, comme vous voudrez, répondit madame Lambkins.

Ce fut le tour de miss Jessops!

Pas de cuillers!

— Madame, dit-elle, je vous donne un mois,

selon nos conventions, pour me remplacer. Je suis que mes parents ne me blâmeront pas après une pareille insulte.

— Très-bien, miss, s'écria madame Lambkins, avant six mois vous vous repentirez d'avoir quitté une bonne place.

Alors se tournant de mon côté :

— Cela ne m'empêchera pas de chercher dans votre chambre, miss, et je n'en mourrai pas, si vous me donnez aussi votre congé.

— Telle n'est pas mon intention, madame, répondis-je, espérant que ma soumission plaiderait en ma faveur et l'empêcherait de visiter ma chambre.

— Non; je le crois bien, répondit-elle.

Et elle marcha droit à la mansarde que j'occupais.

Miss Rhodes et miss Jessops étaient descendues, Jessica, madame Lambkins et moi, nous restions seules.

Pendant les quelques minutes qui s'écoulèrent entre la visite de mes petites caisses et de ma grande malle, je repassai dans mon esprit les seules ressources qui me restaient, si certaine découverte que je regardais alors comme presque inévitable allait être faite, et je me demandais si je devais protéger miss Enfield en m'accusant moi-même, ou me sauver en la dénonçant, et même si dans ce cas je parviendrais à sauver mon propre honneur, car, bien que ma faute n'eût pas eu les mêmes conséquences que celle d'Adeline, elle pouvait cependant m'accuser d'avoir cédé aux protestations d'amour de lord Dunstable.

Et puis je me souvenais de son regard si suppliant, si déchirant... Je repassai dans ma mémoire toutes les promesses d'amitié et d'assistance qu'elle m'avait données... Je savais qu'elle appartenait à une famille riche, noble et influente, et j'avais une telle confiance dans la générosité et dans la bonté de son caractère, que j'étais persuadée qu'elle ne m'abandonnerait jamais.

Mais je ne raisonnais pas avec autant de calme ou de résolution que je le fais maintenant.

Ma tête était un tourbillon, mon âme un chaos, et ce n'était qu'avec un effort d'esprit surprenant de ma part que je pouvais, si peu que ce fût, parvenir à séparer et à classer mes idées.

La maîtresse de pension s'était approchée de ma commode... Elle en ouvrit le premier tiroir... Je m'appuyai contre le mur pour ne pas tomber.

Mes hardes furent jetées pêle-mêle sur le plancher.

Au fond du tiroir se trouvait un objet enveloppé de linges.... La maîtresse de pension le prit....

Un cri terrible s'échappa de mes lèvres...

La cadavre d'un enfant apparut à nos yeux.

Jessica poussa un cri d'horreur; elle s'élançait vers la porte quand madame Lambkins, revenant du choc subit que ce spectacle lui avait occasionné, la retint en disant :

— Pour l'amour de Dieu soyez prudente! ou ma maison est perdue.

Puis se tournant vers moi, les lèvres tremblantes et livides de rage, elle dit d'une voix saccadée :

— Il n'est pas étonnant que vous soyez si pâle et si malade ce matin! L'avez-vous tué?

— Oh! non, madame, m'écriai-je en tombant à genoux et en joignant les mains, cet enfant était mort en naissant. Écoutez-moi... je vous dirai tout... j'avouerai tout!

— Il me semble qu'il ne vous reste que bien peu de choses à avouer, dit madame Lambkins, et je n'ai pas de temps à perdre. L'honneur de mon institution est sérieusement compromis, je vous payerai ce qui vous est dû, et vous allez quitter mon service à l'instant même. Ce sera votre faute si la cause réelle de votre départ transpire jamais.

— Ah! madame, jamais!... m'écriai-je, ne